

La Guilde de l'Assomption L'INFO



Heure d'ouverture
Mardi 10h00 à 14h00
Mercredi 10h00 à 14h00
Jeudi 10h00 à 14h00
Vendredi 10h00 à 14h00

facebook

Instagram

418 681-7357
poste 227

André Paquet
Père Edouard Shatov
La Guilde en sortie. (Visite à Victoriaville)
Entrevue avec le Père Lwanga Kambale Kalolerya Augustin de l'Assomption.
Sélection du mois de la Librairie du Montmartre



Les Chevaliers de Colomb de la région 03 La Capitale vous saluent.



André Paquet
Administrateur

Bonjour à tous.

La Guilde de l'Assomption est en ascension. De plus en plus de visiteurs nous rendent visite et trouvent à combler leurs besoins dans notre inventaire d'objet religieux venant de différentes parties du monde.

Les bénévoles sont heureux de vous rencontrer et de répondre à vos demandes. Nous sommes toujours en opération du mardi au vendredi de 10h00 à 14h00 au Montmartre Canadien au 1669, chemin Saint-Louis porte 3. Prenez note que pour la période estivale, nous serons fermé le jeudi soir.

À titre de responsable, je veux remercier la présence de nos bénévoles qui nous permettent de vous offrir tous ces services. Sans leur désir de faire avancer la cause, nous ne pourrions vous offrir toutes ces possibilités.

Je profite de l'occasion pour vous rappeler que la Librairie du Montmartre vous présente un choix de livres intéressants. Venez rencontrer les bénévoles qui seront heureux de vous conseiller.

Merci de votre confiance.

Déjà 100 ans

Dans quelques mois, ce sera l'anniversaire de l'installation des Augustins de l'Assomption au Québec, mais surtout à Québec. Cent ans de dévouement, d'accueil et de prières.

Bientôt nous vous informerons des préparatifs et des festivités entourant ce centième anniversaire.



Père Marie Clément Staub
Fondateur du Montmartre

Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles. Cela vous intéresse, communiquez avec André Paquet au 418 681-7357 poste 222 ou Pierre Verreault à guilde.montmartre@gmail.com



Père Edouard Shatov,
Augustin de l'Assomption

SOUFFLE DE VIE AU QUOTIDIEN

À la suite du temps pascal, se terminant avec la Pentecôte, l'Église et la communauté des croyants entrent dans la période appelée « le Temps Ordinaire ». Appellation étrange, dois-je avouer!

Cette appellation, « Temps Ordinaire », souligne que c'est le temps de notre quotidien, ce petit train-train qui peut paraître « neutre et insignifiant », mais qui, en fait, est le temps d'une grande importance, j'ai presque envie de dire: d'une importance **CAPITALE**, car c'est cette période-là qui façonne notre identité, nos relations, notre caractère, en fait, notre vie, avec une lenteur et une patience comparables au procédé utilisé par Dieu lui-même.

Nous sommes invités à nous rappeler que nous devrions vivre ce temps sous l'égide de l'Esprit Saint. On y pense de temps en temps, on l'invite à l'occasion, mais on oublie, peut-être, que c'est LUI, l'Esprit, qui constitue le souffle-même de notre vie, la respiration de notre quotidien. Il EST le souffle de notre vie.

Le mystère de la foi chrétienne nous redit que nous sommes habités par l'Esprit de Dieu et que c'est LUI, l'Esprit, qui doit être le maître de notre vie. Reconnaissons que nous sommes dépendants d'une multitude d'autres maîtres. En commençant par les célébrités et en poursuivant avec nos propres passions déchirantes... Trop souvent nous oublions l'Esprit Saint qui peut nous mener vers notre propre accomplissement dans la plénitude.

Grâce à l'Esprit Saint, nous sommes animés par le souffle de Dieu, et cette respiration divine nous place en communication les uns avec les autres. Il nous rappelle aussi que nous devons porter notre prochain dans notre propre souffle, pour permettre à l'autre de « reprendre souffle » et de retrouver le goût de croire et la joie de vivre. Pour cela, la prière, une parole de bonté ou une action de bienveillance peuvent s'avérer un rafraîchissement pour continuer la route.

Alors, vivons le "Temps Ordinaire" sous le signe du souffle de Dieu, afin de redynamiser notre vie et la vie de ceux et celles que nous rencontrons.

Entrevue avec le père Lwanga Kambale Kalolerya



Pierre Verreault

Père Lwanga qui êtes-vous ?

Il n'est pas souvent facile de répondre à la question : « Qui es-tu » ?

Et pourtant c'est la question à laquelle je dois répondre au début de cette entrevue.

Je m'appelle Lwanga Kambale Kalolerya, originaire de la République Démocratique du Congo, et précisément de la région martyre du Nord-Kivu. Certes que le mot « martyre » va vous tiquer. Je veux juste faire référence aux guerres récurrentes qui affligent les habitants de cette région depuis trois décennies.

Je suis le sixième enfant d'une fratrie de huit. Mon père, Cyprien, nous a quitté en 1996 à l'âge de 60 ans. Ma mère, Clotilde, âgée de 89 ans vit dans la ville de Butembo dont je suis originaire. Toute ma famille est chrétienne de tradition catholique. Et c'est dans cette tradition que j'ai été éduqué.

Quelles étaient les ambitions du jeune Lwanga ?

Comme tout bon jeune, j'avais des ambitions. Et pas n'importe lesquelles ! Mon désir profond était d'embrasser une carrière qui me permettrait de vivre dignement : médecin, avocat, professeur, ingénieur... Mais comment y arriver ? Le chemin classique, c'est l'instruction. D'où, il me faut étudier.

Où avez-vous fait vos études et en quelle année avez-vous rejoint la communauté des Augustins de l'Assomption ?

J'ai fait la grande partie de mes études dans ma ville natale, Butembo. Il s'agit de l'école primaire où j'ai eu des sœurs oblates de l'Assomption comme enseignantes. À l'école secondaire, j'ai fréquenté un institut fondé et géré par les Assomptionnistes. Après avoir obtenu le diplôme du secondaire, je me suis inscrit à l'école supérieure des sciences infirmières où j'ai obtenu le diplôme d'infirmier. J'ai travaillé pendant deux ans dans les structures médicales avant d'entreprendre mon cheminement religieux comme novice assomptionniste en l'an 2000. En 2001, j'ai émis mes premiers vœux de religion.

Certainement que vous vous posez la question de la motivation pour le choix de la vie religieuse.

Il y a des moments où moi-même je me pose la même question. J'ai toujours comparé ce choix à ce que vivent les fiancés ou les amoureux. De prime abord, il y a comme une attirance gratuite vers l'autre. Qu'est-ce qui fait qu'on aime telle personne et non pas telle autre ? En second lieu, il faut chercher les motivations. Elles diffèrent d'une personne à une autre. En prenant cet exemple, je voulais souligner la dimension d'une attirance gratuite ou d'un sentiment spontané qui m'a porté vers le choix de la vie religieuse. D'ailleurs, certains de mes amis de l'université me décourageaient à entreprendre le



cheminement religieux parce que je détenais un diplôme d'études supérieures qui m'ouvrait plusieurs opportunités de travail. Cependant, l'environnement chrétien dans lequel j'ai grandi m'a beaucoup illuminé dans le discernement. À part la famille, il faut rappeler que la présence de religieuses et religieux dans mon parcours scolaire a été décisif pour mon choix, plusieurs opportunités de travail.

J'ai vu des frères et sœurs joyeux, rigoureux dans le travail, dédiés au service des autres (les pauvres, les malades, les prisonniers, les jeunes à éduquer et instruire..., et tout cela à la lumière de l'Évangile). Je voulais faire de même.

Après l'émission de mes premiers vœux, j'ai commencé la formation de base pour devenir prêtre : trois ans de philosophie à Butembo et quatre ans de théologie à Kinshasa (la capitale de la République Démocratique du Congo). En juillet 2009, j'ai été ordonné prêtre à Butembo. En février 2010, j'ai été envoyé en Italie, et précisément dans la ville de Florence où j'ai exercé mon ministère comme vicaire paroissial jusqu'en 2021. En exerçant mon ministère, j'ai eu la possibilité de faire un cursus académique à la faculté de théologie de Florence où j'ai obtenu un diplôme de master en théologie dogmatique.

Comment avez-vous réagi à votre nomination comme supérieur de la communauté du Montmartre canadien ?

Avant de répondre à cette question, je voudrais dire un mot sur mon transfert au Canada. À vrai dire, je ne m'y attendais pas et je ne pensais pas qu'un jour je pourrais être nommé à Québec. Mais au nom de l'obéissance, un des trois vœux que nous professons comme religieux, j'ai accepté. J'ai quitté Florence où je m'étais déjà bien inséré pour un nouveau milieu. Ce changement suscite une certaine hésitation et beaucoup de questions : comment serai-je accueilli ? Saurai-je m'adapter au climat, à la culture et mentalité, à la pastorale ?... Effectivement, à mon arrivée, j'ai trouvé une culture différente, un climat avec beaucoup de variations, une législation et une administration complexe de l'immigration qui ont même entraîné mon absence temporaire du territoire canadien, un travail pastoral différent (je suis passé d'une paroisse à un sanctuaire).

Qu'en cela ne tienne, j'ai trouvé des frères et sœurs à Québec dans la communauté chrétienne du Montmartre. C'est ce qui fait ma joie et mon plaisir de vivre parmi vous et avec vous. Cela me fait penser au message de Jésus à ses disciples en Mc 10, 29: « En vérité je vous le déclare, personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, sans recevoir au centuple maintenant, en ce temps-ci, maisons, frères, sœurs, mères, enfants, et champs, avec des persécutions, et dans le monde à venir la vie éternelle ».

Une autre surprise a été aussi ma nomination comme supérieur de la communauté. Mais sachant que tout religieux peut l'être, le choc a été moindre.

Aussi la responsabilité de supérieur n'est pas à concevoir dans notre famille religieuse comme une fonction de commandant. Nous sommes tous frères, et ensemble nous cheminons pour construire la fraternité et la communion dans notre diversité.

En conclusion, quelle est votre perspective pour l'avenir de la communauté?

Question importante, mais aussi difficile.

Les rêves nous habitent toutes et tous. Cependant, ils peuvent ou ne pas se réaliser selon notre entendement. Je suis très heureux de me retrouver dans une communauté chrétienne qui aspire à approfondir sa foi chrétienne. C'est avec la prière quotidienne et assidue, la participation active aux sessions de formation et autres rencontres que nous garantirons ensemble un avenir prometteur au Montmartre canadien. La foi que nous confessons et que nous voulons approfondir, ne se limite pas à une connaissance intellectuelle. Elle devrait imprégner toutes les actions de notre vie quotidienne. C'est pourquoi je salue l'engagement de notre communauté à construire une fraternité qui permet un accueil mutuel dans la diversité. Aussi, je ne peux pas ne pas mentionner la compassion envers les personnes en détresse. Ici, j'apprécie avec admiration la générosité qui caractérise toute la communauté chrétienne qui s'implique avec tout son cœur dans les œuvres de charité (l'accueil de la famille ukrainienne, le bol de riz pour les orphelins au Congo, la disponibilité des volontaires à rendre service gratuitement...). Le Montmartre est pour moi un lieu qui prédispose à la contemplation et à la prière dans la paix et la sérénité. Je souhaite que nous le fassions connaître à nos amis, frères et sœurs comme un lieu de rencontre spirituelle et humaine. Je crois que notre société en a besoin aujourd'hui. Les portes restent ouvertes à toutes et à tous et pour celui ou celle qui veut rencontrer le supérieur ou un autre prêtre pour des éventuels échanges.

Père Lwanga, merci et bienvenue parmi nous.

J'espère que cette entrevue vous a permis de mieux connaître l'homme qui a choisi un jour de consacrer sa vie au service de Dieu.



Location de salle

Le Montmartre Centre Culture et Foi met à la disposition de la population 6 salles d'une capacité de 20 à 500 personnes. La capacité de la salle peut différer selon la configuration choisie, que se soit pour des rencontres, réunions, expositions ou pour toutes autres occasions. Pour plus d'information communiquez avec M. Stéphane Proulx au: 418 681-7357 poste 300.



Sélection du mois à la Librairie du Montmartre

« L'amour c'est pas pour les peureux! » Regards d'espérance sur la vie en CHSLD.

Simone, l'épouse de Pierrot Lambert, a passé 817 jours en CHSLD. Jusqu'au dernier jour, avec amour et dévouement, malgré la peur et les difficultés inhérentes à la proche-aidance, Pierrot l'a accompagné. Tout au long de leur séjour dans la chambre 331, il a rédigé des chroniques pour ses proches, pour lui-même, pour tous ceux qui veulent entendre un récit plus humain de la fin de vie en milieu médicalisé.

Pierrot Lambert
AU SEUIL DU
silence
Chroniques d'un séjour en CHSLD



NOVALIS 

Là où nous avons trop souvent l'habitude de ne voir que la face obscure du vieillissement et de la dépendance, Pierrot Lambert tisse un récit d'espérance, de solidarité, de vie, où s'entrelacent les anecdotes drôles et les moments de grande tristesse. Dans ce témoignage doux et bienveillant, l'auteur nous raconte la vie en CHSLD, la solidarité, le dévouement des employés, les difficultés et les différentes réalités de ce milieu de vie.

Au Seuil du Silence

Pierrot Lambert

Montréal, Novalis, 296 pages, 34,95\$

Nous vivons dans une époque tourmentée. L'actualité ne cesse de nous donner des motifs d'inquiétude, à tel point qu'il est facile de se laisser dominer par le pessimisme et le découragement.

Mais pour les chrétiens, l'antidote consiste à redécouvrir l'espérance que l'existence de Jésus, ses paroles et ses actes, et surtout sa mort et sa résurrection, ont léguée à l'humanité. Lumière du monde, le Christ donne le courage de l'habiter et de le transformer. Il peut transfigurer l'intime de nos vies comme nos défis collectifs.

C'est pourquoi ce livre propose trente réflexions autour de paroles d'Évangile qui sont autant de raisons d'espérer, même «contre toute espérance». Jésus, toujours vivant, n'a-t-il pas bouleversé l'histoire de l'humanité ?

De courtes méditations à lire selon les besoins du moment, pour retrouver le goût de vivre et la force de l'engagement.

L'avenir est ouvert

Alain Roy

Montréal, Médiaspaul, 148 pages, 24,95\$

PUBLICITÉ

Êtes-vous intéressé à placer de la publicité à l'intérieur de notre publication? Communiquez avec Pierre Verreault, au 418 681-7357 poste 222 ou par courriel à guilde.montmartre@gmail.com.

Magnificat

En vente à la Guilde

Code QR
valide pour
tous les mois.



Vous avez aussi la possibilité de le commander en ligne.



**MAGASINEZ
EN LIGNE**

Visitez notre boutique en ligne:
- Affiliations - Articles religieux

